



La lettre du maire

Le 29 avril 2003



Madame, Monsieur,

Le gouvernement vient d'annoncer une série de mesures sur les retraites.

Si chacun s'accorde sur le fait qu'il faille prendre des mesures pour sauvegarder le système par répartition, cela ne justifie en rien de faire reculer pour le plus grand nombre les acquis que des décennies de luttes ont apportés au monde du travail.

En tentant d'opposer le secteur privé au secteur public, la droite met un masque sur ses véritables intentions. Sans le dire ouvertement, ce que met en œuvre le gouvernement de M. Raffarin, c'est la fin de la retraite à 60 ans et la baisse généralisée des pensions pour tous, privé et public.

Avec la précarité de l'emploi qui sévit depuis des années, des études de plus en plus longues, 40 années de cotisations, 42 d'ici 2012, c'est l'assurance pour la majorité d'entre nous d'une retraite à taux plein autour de 70 ans.

Encourager les salariés à cotiser à des caisses parallèles, c'est glisser vers une retraite à plusieurs niveaux et, à terme, la fin du système actuel par répartition.

Les mesures proposées par le gouvernement ne garantissent pas pour autant la pérennité du financement des retraites. Seul un tiers du financement serait assuré, les deux tiers restant devant être financés par l'excédent des cotisations chômage à condition que celui-ci baisse de façon significative dans les années à venir.

Les syndicats ont fait des propositions au gouvernement, celui-ci a choisi de passer outre sans véritable discussion ni négociation.

Est-ce par hasard si le seul à se réjouir de ces mesures est le patronat qui encourage d'ailleurs le Premier ministre à aller encore plus loin ?

Alors que nombre d'Aubervillariens sont déjà confrontés à la précarité et que beaucoup de nos aînés après une vie de travail perçoivent des pensions de retraite très basses, je ne pouvais pas rester silencieux face à ce nouveau mauvais coup.

J'invite celles et ceux qui ne se résignent pas à voir leurs droits remis en cause à se joindre aux initiatives de ce mois de mai pour défendre nos retraites.

Pour ma part j'y serai.

Pascal Beaudet
Maire d'Aubervilliers